

Tessin : une presse de parti qui annonce la couleur

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - (1981)

Heft 585

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1011989>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Encore un point: on serait curieux de savoir ce qu'il entend par «traître» et comment il fait pour distinguer entre le «Traître S.» et tel marchand de canons qui livrait des armes au III^e Reich ou tel colonel plus ou moins pro-nazi. La question se pose, car enfin — ordre et tradition — 30 juges vaudois (sur 31) ont envoyé à l'échafaud le *traître* Davel...

J. C.

REÇU ET LU

Tessin: une presse de parti qui annonce la couleur

Et si on jetait un coup d'œil à une presse qui «souffre» en Suisse des mêmes handicaps que la presse francophone, points de vue de minoritaires, marché publicitaire restreint, réservoir de lecteurs peu important, et on en passe! Au Tessin, puisque c'est de ce canton que nous voulons parler, chacun des six partis représentés au Grand Conseil possède un journal qui mentionne ouvertement son engagement politique dans son titre.

Les trois formations politiques principales s'expriment à travers un quotidien: «Il Dovere» pour le Parti libéral-radical, «Popolo e Libertà» pour la démocratie-chrétienne (au Tessin le Parti populaire démocratique) et «Libera stampa» pour le Parti socialiste.

Les trois autres partis gèrent un hebdomadaire: «Politica nuova» pour le Parti socialiste autonome, «Il lavoratore» pour le Parti du travail et «Il Paese» pour l'Union démocratique du centre (les libéraux-radicaux du district de Mendrisio ont leur propre hebdomadaire «Vita nuova»).

Le tirage des quotidiens susnommés est modeste, qui les place aux 3^e, 4^e et 5^e rangs de la presse tessinoise. Les deux premières places sont occupées par «Corriere del Ticino», dont le tirage est supérieur à la somme des tirages des trois quotidiens de parti, et «Giornale del Popolo», quotidien catholique. Le sixième quotidien tessinois est «Gazzetta Tici-

nese»; c'est le plus vieux quotidien tessinois, d'inspiration libérale, mais qui s'est embourbé dans d'importantes difficultés ces dernières années.

Pour vivre, les journaux de parti doivent compter sur les abonnements des militants et sur leurs contributions sous diverses formes, notamment par le paiement d'abonnements de soutien. Pour «Libera Stampa», plus d'un millier d'abonnés qui arrondissent leur abonnement en versant au moins 135 francs par année.

Les hebdomadaires de parti ont aussi besoin de telles ressources. «Politica nuova» propose un abonnement de solidarité à 60 francs et un abonnement

de soutien d'au moins 100 francs. «Il Lavoratore», comme ses journaux frères «La Voix ouvrière» et «Vorwärts», organise régulièrement une campagne financière dont l'objectif 1981 est fixé à 50 000 francs. Quant au «Paese», il tirera au sort un agneau pascal et neuf autres lots entre les abonnés qui auront payé leur dû jusqu'à fin mars...

Relevons encore que la socialiste «Libera stampa» publie régulièrement une page du Parti socialiste des Grisons sous le titre «Contatti».

Surprenante vivacité d'une presse à laquelle l'application stricte des sacro-saintes lois du marché n'aurait laissé aucun espoir de survie,

CONTRE-INFORMATION À FOISON

Toujours au Tessin, il existe une presse politique hors des cadres traditionnels. Les groupements, comme le PSO et le Parti communiste de Suisse/marxiste-léniniste, ont un organe en italien correspondant à leurs publications dans les deux autres langues: «Rosso» dans un cas et «Ottobre» dans l'autre. L'Union ouvrière, proche du Parti communiste de Suisse/marxiste-léniniste, publie aussi son organe «Unione Operaia» en italien, mais il n'est pas facile de les trouver. Il en va de même pour le mensuel anarchiste «Azione Diretta».

Un bimestriel intitulé «Nord-Sud» sort de presse

depuis l'année passée et joue le rôle d'organe du mouvement de contre-information sur le développement: au sommaire, des informations sur le tiers-monde. Le numéro de janvier 1981 était consacré à l'Erythrée (adresse utile: via Pretorio 3 — 6900 Lugano).

L'Association des enseignants socialistes édite un mensuel «Verifiche» et des bulletins sont diffusés par des groupements locaux tels «Unità Socialista» à Torricella-Taverne, «Informazione» à Lamone. Dans ce cas il s'agit d'un périodique du PSA, des Indépendants de gauche et du groupe socialiste de la localité.

A quand un recensement de tous ces journaux dont les petits tirages additionnés représentent un important potentiel d'information?

ITALIE: UNE PRESSE MOURANTE

On a parlé de la disparition de «Libération» en France mais on néglige un peu la presse quotidienne d'extrême-gauche qui vit en Italie depuis dix ans. Toujours une existence précaire et la situation ne s'améliore pas!

«Il manifesto» attend d'atteindre son dixième anniversaire avant de disparaître, tué par les dettes.

«Lotta continua» a cessé de paraître le 14 janvier en raison du poids de ses dettes. Depuis lors, une

souscription est en cours. Un numéro spécial a été publié en mars pour soutenir l'ardeur des militants et faire le point, mais le but, qui est la réparation, est encore éloigné.

«Il quotidiano dei lavoratori» paraît toujours, mais probablement dans des conditions aussi difficiles que les autres.

En fait, ce qui est extraordinaire, c'est qu'une expérience de journalisme politique ait pu durer aussi longtemps et montrer ainsi les possibilités de trouver de nouvelles formules.

A suivre.